

Evaluation N° 1 La Langue Française

8 MAI.

Quelle journée admirable ! J'ai passé toute la matinée étendu sur l'herbe, devant ma maison, sous l'énorme platane qui la couvre, l'abrite et l'ombrage tout entière.

J'aime ce pays, et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même.

J'aime ma maison où j'ai grandi. De mes fenêtres, je vois la Seine qui coule, le long de mon jardin, derrière la route, presque chez moi, la grande et large Seine, qui va de Rouen au Havre, couverte de bateaux qui passent.

A gauche, là-bas, Rouen, la vaste ville aux toits bleus, sous le peuple pointu des clochers gothiques. Ils sont innombrables, frêles ou larges, dominés par la flèche de fonte de la cathédrale, et pleins de cloches qui sonnent dans l'air bleu des belles matinées, jetant jusqu'à moi leur doux et lointain bourdonnement de fer, leur chant d'airain que la brise m'apporte, tantôt plus fort et tantôt plus affaibli, suivant qu'elle s'éveille ou s'assoupit.

Comme il faisait bon ce matin. Vers onze heures, un long convoi de navires, traînés par un remorqueur, gros comme une mouche, et qui râlait de peine en vomissant une fumée épaisse, défila devant ma grille. Après deux goélettes anglaises, dont le pavillon rouge ondoyait sur le ciel, venait un superbe trois-mâts brésilien, tout blanc, admirablement propre et luisant.

Je le saluais, je ne sais pourquoi, tant ce navire me fit plaisir à voir.

12 MAI

J'ai un peu de fièvre depuis quelques jours ; je me sens souffrant, ou plutôt je me sens triste.

D'où viennent ces influences mystérieuses qui changent en découragement notre bonheur et notre confiance en détresse. On dirait que l'air, l'air invisible est plein d'inconnaissables Puissances, dont nous subissons les voisinages mystérieux. Je m'éveille plein de gaieté, avec des envies de chanter dans la gorge. - Pourquoi ? - Je descends le long de l'eau ; et soudain, après une courte promenade, je rentre désolé, comme si quelque malheur m'attendait chez moi. - Pourquoi ? - Est-ce un frisson de froid qui, frôlant ma peau, a ébranlé mes nerfs et assombri mon âme ? Est-ce la forme des nuages, ou la couleur du jour, la couleur des choses, si variable, qui, passant par mes yeux, a troublé ma pensée ? Sait-on ? Tout ce qui nous entoure, tout ce que nous voyons sans le regarder, tout ce que nous frôlons sans le connaître, tout ce que nous touchons sans le palper, tout ce que nous rencontrons sans le distinguer, a sur nous, sur nos organes et, par eux, sur nos idées, sur notre cœur lui-même, des effets rapides, surprenants et inexplicables ?.

Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible ! Nous ne le pouvons sonder avec nos sens misérables, avec nos yeux qui ne savent apercevoir ni le trop petit, ni le trop grand, ni le trop près, ni le trop loin, ni les habitants d'une étoile, ni les habitants d'une goutte d'eau... avec nos oreilles qui nous trompent, car elles nous transmettent les vibrations de l'air en notes sonores.

Elles sont des fées qui font ce miracle de changer en bruit ce mouvement et par cette métamorphose donnent naissance à la musique, qui rend chantante l'agitation muette de la nature ... avec notre odorat, plus faible que celui du chien... avec notre goût, qui peut à peine discerner l'âge d'un vin ! Ah ! si nous avions d'autres organes qui accompliraient en notre faveur d'autres miracles, que de choses nous pourrions découvrir encore autour de nous.

I- Questions de compréhensions : (10 points)

- 1- A votre avis, ce texte se rapproche de quel genre d'écrit : souligne la bonne réponse :(1point)
Le monologue- le dialogue intérieur- le journal intime- la lettre

- 2- Selon quel point de vue ce récit est-il écrit ? Justifiez(1point)
.....
.....

- 3- Relevez du texte quatre termes du langage mélioratif pour qualifier des sentiments.....(1point)
.....

- 4- Quel changement subit le narrateur entre le 8 et le 12 mai ?(1point)
.....
.....

- 5- Dans la deuxième partie du texte, relevez les symptômes du type physique et psychologiques ressentis par le narrateur :(2points)
Symptômes physiques :
Symptômes psychiques :

- 6- Qu'est ce qui montre dans le texte que le narrateur ne sait pas ce qui lui arrive ?(1point)
.....
.....
.....

- 7- En relisant le texte, dites qu'est ce qui remplit le rôle de l'objet fantastique dans ce récit ?(1point)
.....
.....
.....

- 8- Relevez du texte deux procédés du fantastique, utilisés par l'auteur du texte :(1point)
.....
.....

- 9- De quelle figure de style s'agit-il dans les phrases soulignées ?(1point)
...../

II- Production écrite : (10 points)

Pour la suite du texte, précisez l'objet fantastique responsable de son état, décrivez-le de manière à créer le doute autour de lui et de l'énigme qui l'entoure et terminer par montrer ce qui fera basculer le texte du réel vers le surréal.

(Entre 15 et 20 lignes maximum)